

1857 une expédition, pour le compte du gouvernement britannique, au cours de laquelle il sillonne les Prairies et les Rocheuses au nord du 49e parallèle, régions qui étaient alors sous le contrôle de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Pendant ce périple de quatre ans, Palliser a évalué les possibilités de la région sur le plan de l'agriculture et du transport.

Le timbre illustre un panorama des Prairies qui se déroule depuis le pied des montagnes, en traversant les plaines, jusqu'au centre du Manitoba. A l'avant-plan, on aperçoit divers instruments d'arpentage, dont un théodolite et un compas, ainsi que d'autres instruments scientifiques. Le texte, rédigé dans un dialecte métis, se lit «En terre métis».

On peut voir sur le pli Premier jour officiel du jeu de timbres de 1988 consacré à l'exploration du Canada une partie d'une carte du Canada publiée en 1857 qui reproduit les voyages de chacun des quatre explorateurs.

Ashton-Potter Ltd., de Toronto, a imprimé un total de quinze millions de timbres se tenant, selon le procédé de lithographie en cinq couleurs.

Communications - Relations avec les médias - Philatélie
Société canadienne des postes.

LES ÉDITIONS DARNELL INC.

Les pages supplémentaires 1987 pour l'album du Canada «La Québécoise» sont maintenant disponibles chez votre marchand préféré

5,95\$

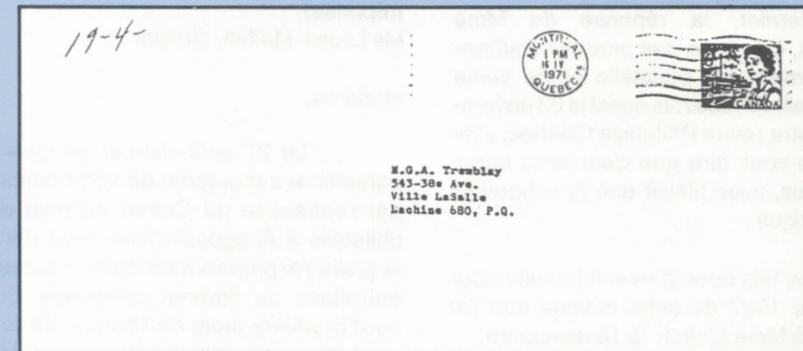
Aussi disponibles pour l'album «sans charnières»

19,95\$

Inf.: (514) 397-1502

Tests d'efficacité pour la livraison du courrier

MICHEL GAGNÉ, A.Q.E.P.



Au premier abord, ce pli semble être sans caractéristique particulière. Il s'agit d'un entier postal affranchi du 6 cents noir de la série *Centenaire*. L'oblitération ne reflète aucune particularité; son utilisation prolongée n'en fait pas une pièce rare. On ne décèle également aucune variété comme telle.

Mais qu'a-t-elle de particulier cette enveloppe, direz-vous? Son attrait réside dans le fait qu'elle est une enveloppe expérimentale. A certaines périodes, les autorités postales procèdent à des expériences, à savoir la période de temps prise pour acheminer une lettre à son destinataire. Dans le cas présent, il s'agit de l'époque où la gérance était effectuée par le ministère des Postes puisque le pli mentionne l'année 1971.

Au mois d'avril, la direction des Postes, désireuse de tester l'efficacité de son service postal, procède à une sélection parmi ses employés et les incite à collaborer à cette expérience. Le rôle du destinataire consistait à noter sur l'enveloppe, dans le coin supérieur gauche, la date de réception de la dite lettre et de la remettre aux autorités pour fin de compilation. Ce test d'efficacité permet de connaître le temps nécessaire à l'acheminement du courrier à partir du moment de son oblitération jusqu'à son arrivée chez le destinataire.

Ainsi le temps qui fut nécessaire est rapidement calculé et étudié selon les statistiques qui en ressortent. Des comparaisons sont analysées avec d'autres destinations ayant sensiblement les mêmes coordonnées. De cette façon, il est possible d'examiner certains rouages qui demandent une amélioration.

Dans le cas présent, la lettre fut livrée dans un délai de trois jours. Postée le 16 avril, elle atteignit sa destination le 19.

Si vous remarquez bien, aucun signe distinctif n'apparaît sur l'enveloppe pour faire état de sa provenance ou de l'objet de sa livraison. Cette lettre fut traitée incognito comme toutes les autres et le délai de livraison ne fut pas fausse par un traitement privilégié.

Cette statistique remonte à 1971, soit seize ans. Il serait intéressant, de nos jours, de connaître les résultats d'un test similaire avec la technologie moderne dont la Société canadienne des postes dispose et nous vante les mérites...